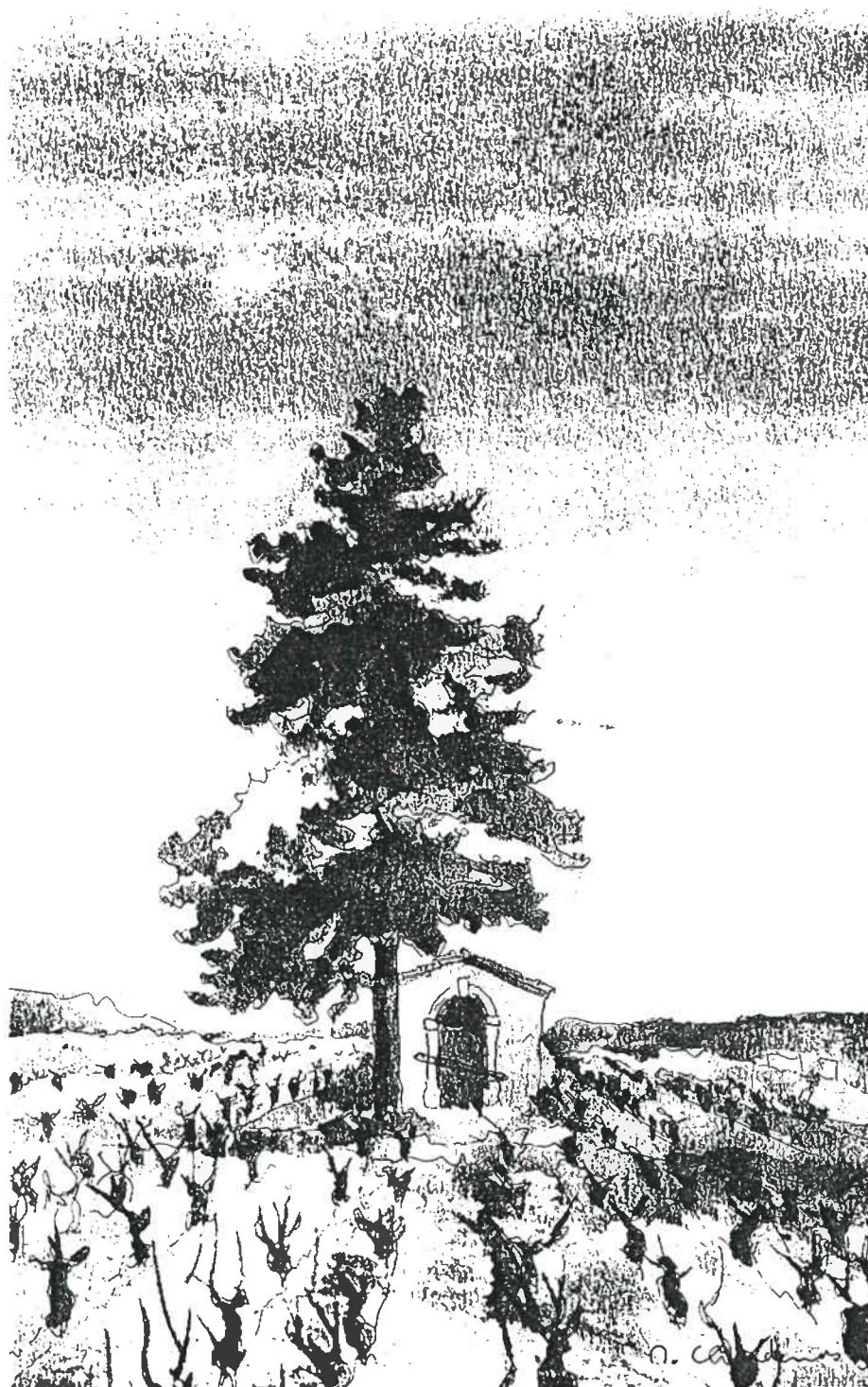


PATRIMOINE RURAL DE « PETITE CAMARGUE »

1 LE MAZET



organisme de
formation à
l'environnement

F.A.C.E.T.

le journal
de
la petite
camargue

régération des Associations Camarquaises pour l'Environnement et les Traditions (Association loi 1901)

LA F.A.C.E.T.

Fédération des Associations Camarguaises pour l'Environnement et les Traditions.

La F.A.C.E.T. est née en Septembre 1982, de plusieurs Associations sur les communes du Cailar, de Vauvert, de Saint Gilles, d'Aigues Mortes...

De nombreux dommages à la Nature avaient été causés depuis une vingtaine d'années; d'où la nécessité de créer une Fédération d'Associations qui prendrait en compte la protection de l'environnement de la Camargue Gardoise et Héraultaise, non couverte par le Parc Régional de Camargue et dépourvu de toute Réserve.

Agréée en 1986 au titre de protection de la Nature sur les départements du Gard et de l'Hérault, la F.A.C.E.T. propose une Charte, mettant l'accent non seulement sur la protection mais aussi sur la connaissance des milieux naturels et le renouveau des traditions Camarguaises.

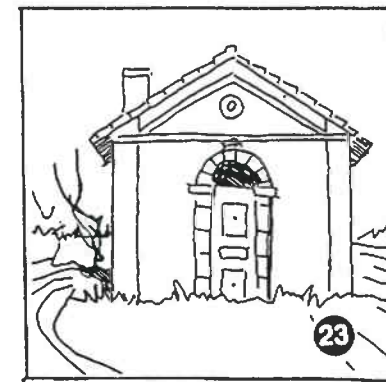
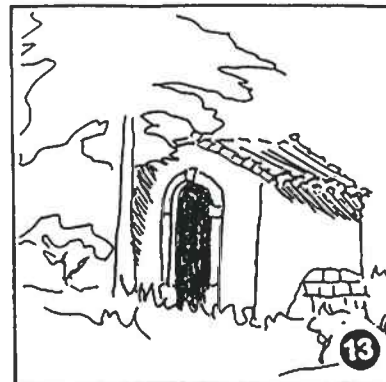
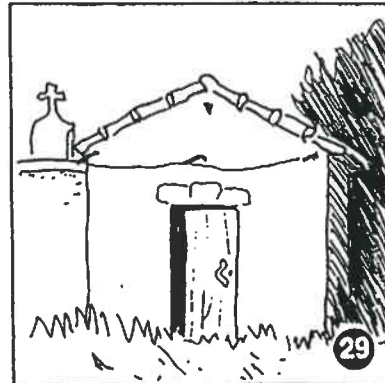
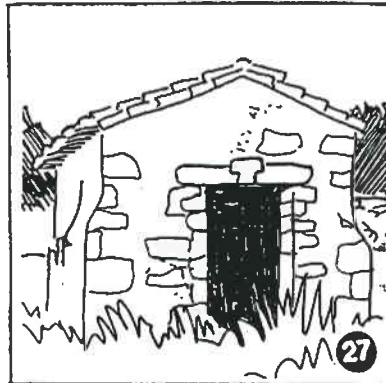
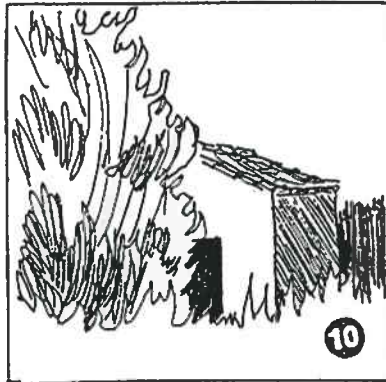
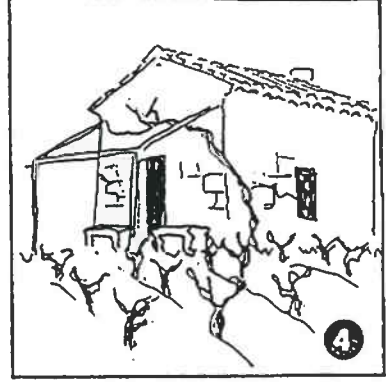
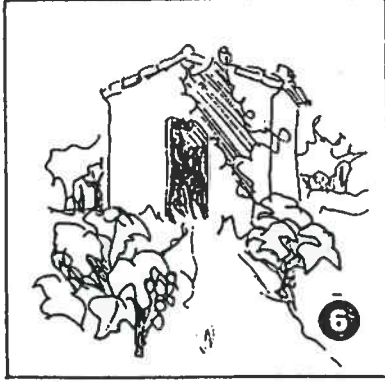
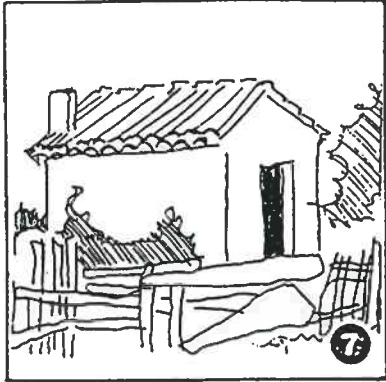
ORGANISME DE FORMATION en 1986, la F.A.C.E.T. organise des stages de **SENSIBILISATION** au milieu Camarguais pour les métiers liés au tourisme.

Présente dans les diverses commissions départementales, la F.A.C.E.T. organise également des cycles de conférences et des expositions pour renforcer son rôle de **PROTECTION** en Petite Camargue.

Le Journal de la Petite Camargue, créé à l'origine par la F.A.C.E.T. paraît aujourd'hui chaque mois dans Camargue Magazine.

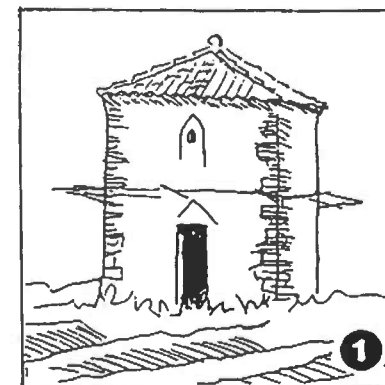
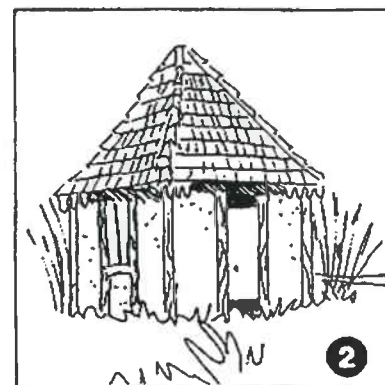
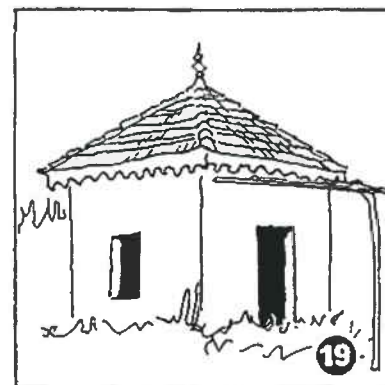
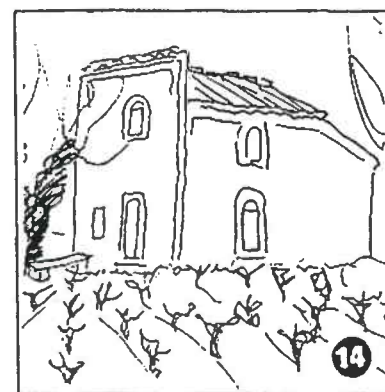
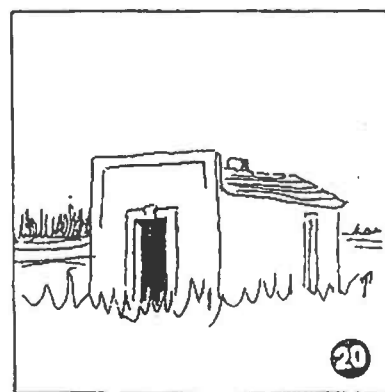
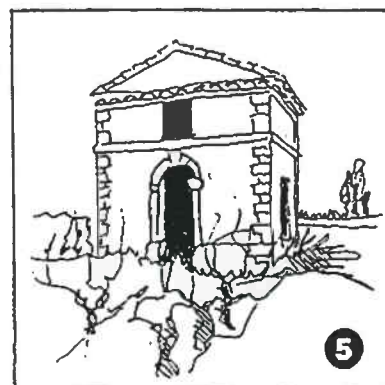
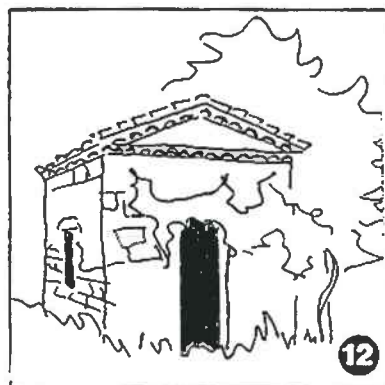
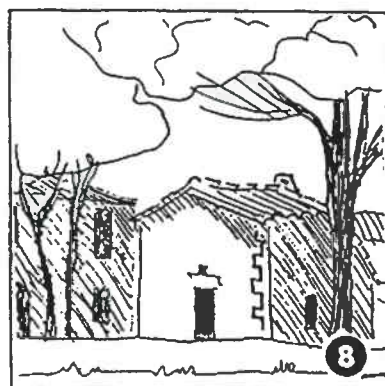
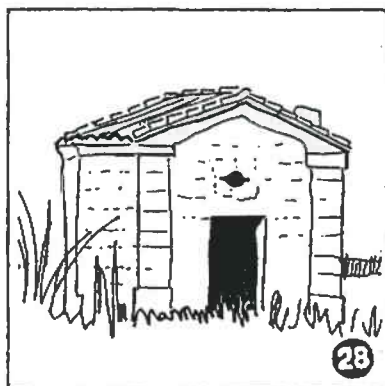
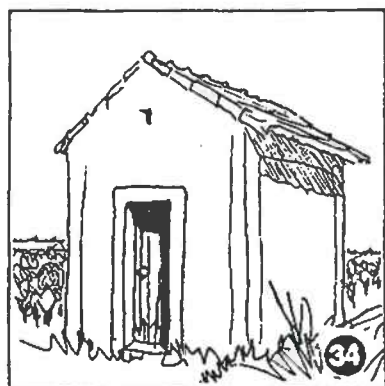
A l'heure actuelle, la F.A.C.E.T. propose d'éditer une série de brochures sur le Patrimoine Architectural Rural Camarguais.

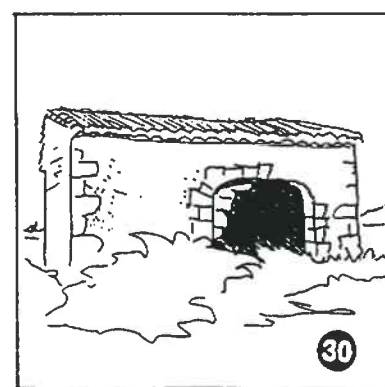
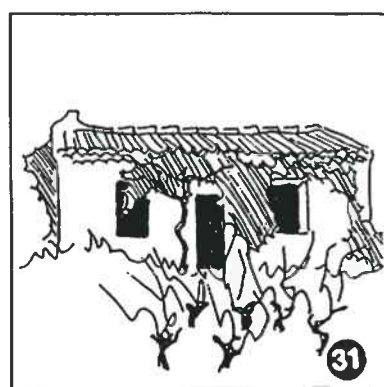
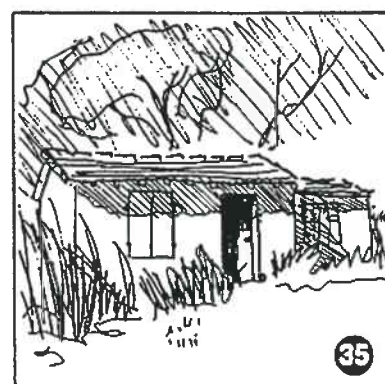
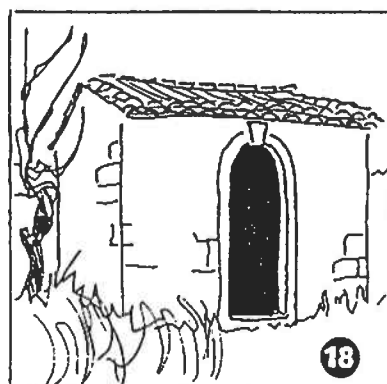
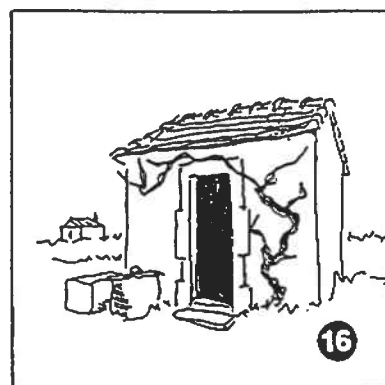
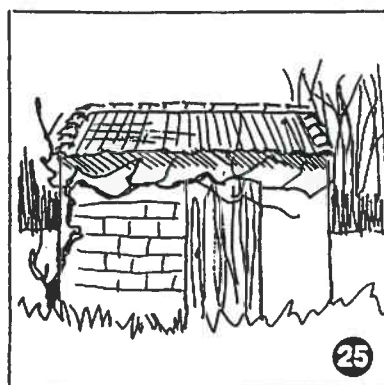
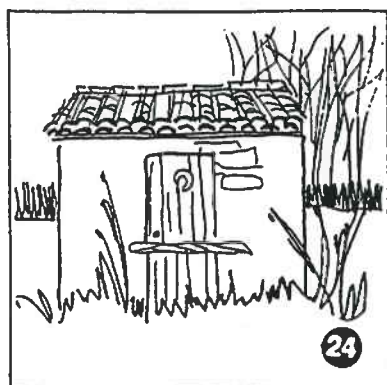
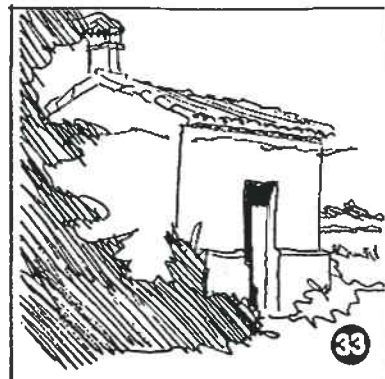
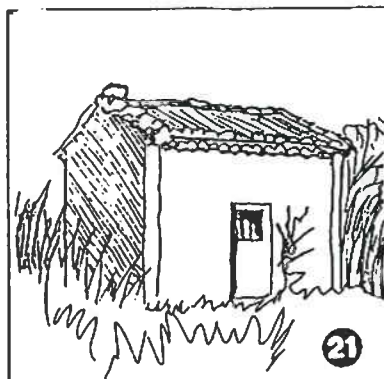
Des époques, des styles.....
Une relation privilégiée à la nature.....
Un art de bâtir.....



..... Et un art de vivre.

Le mazet en " Petite Camargue "





En pages 3, 4 et 5, la juxtaposition de ces croquis de mazets, met en évidence leur Unité de taille et de volume et fait ressortir leur Diversité au niveau des détails d'architecture. Sur la trentaine de mazets répertoriés, il n'y en a pas deux identiques. Chaque mazet porte un numéro qui sera repris au fil de cette étude, suivant le thème abordé (orientation, abords, toitures, couleurs, ...)

LE MAZET AGRICOLE EN " PETITE CAMARGUE "

Ce petit fascicule ne prétend pas " expliquer le mazet ". Pourtant, le respect passe par la connaissance. Nous proposons ici des éléments permettant d'apprécier ces petits édifices que sont les mazets agricoles, menacés de disparition. Ils font tant partie de notre quotidien que nous ne les voyons plus... Mais leur absence porterait un coup fatal à nos paysages familiers comme à notre " mémoire ".

D'apparence modeste, ils présentent un intérêt certain tant sur le plan symbolique, qu'architectural, historique, paysager culturel... et même poétique.

Cette approche est très spécifique d'une région : la Petite Camargue (voir carte) et plus particulièrement de la région d'Aigues Mortes. Si l'on compare le mazet étudié ici à celui d'autres secteurs, même assez proches, on remarquera des différences notables ; des spécificités locales apparaissent.

L'aspect général du mazet :

• *Structure élémentaire du mazet :*

C'est une petite construction carrée ou rectangulaire (2 m x 3 m) d'une pièce, basse (rez-de-chaussée + grenier) avec très peu d'ouvertures au demeurant petites (une porte et une fenêtre) à toiture à deux pentes (quatre parfois) en tuiles. A l'intérieur on trouve la cheminée d'angle adossée au mur nord et la " pile " (évier). Ici les aménagements domestiques sont sommaires, contrairement à d'autres régions du Midi, où chaque mazet a son puit ou une citerne pour l'eau, et son four.

• *Fonction du mazet :*

Il s'agit surtout, en Petite Camargue, du mazet des vignes. L'habitat non permanent du Viticulteur, l'abri en cas d'intempéries, la remise à outils. En effet, la distance entre l'habitation et le champ était suffisamment grande et les moyens de locomotion lents pour justifier de la construction d'un abri.

A contrario, le mazet des environs de Nîmes ou de Sète était occupé par des citadins qui venaient s'y reposer de la ville, prendre l'air en famille le dimanche, cultiver un potager, quelques oliviers et arbres fruitiers ; à la différence du mazet agricole de la baie d'Aigues Mortes, celui-ci s'apparente à l'abri de jardin ouvrier de la première moitié de ce siècle.

Le plan du mazet :



Nord Sud

On recontre deux grandes catégories :

- **Le mazet de plan rectangulaire** à deux pentes qui peut être orienté de deux façons : — faitière nord sud (mazets 4 et 14)
— faitière est ouest (mazets 16 et 12)



Est Ouest

- **Le mazet de plan carré** à quatre pentes : il ressemble à un pigeonnier surtout lorsqu'il a un étage (mazet 1) ou il correspond au type éclectique (mazet 19 " villa tonquinoise ") (mazet 2 " chalet " à pans de bois).

L'aménagement intérieur :

Il est très sommaire, il se réduit à la cheminée placée au fond de la pièce utilisée pour le chauffage et la cuisson. On y trouve également une échelle ou un escalier de bois menant au grenier. Parfois une pompe ou une citerne pour l'alimentation en eau.

L'extension du mazet :



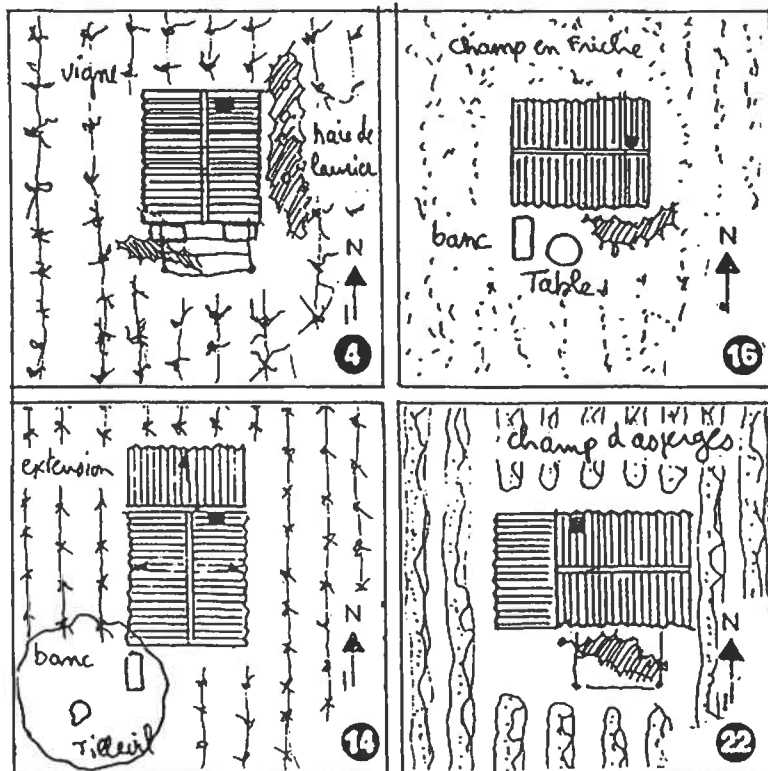
Elle s'opère toujours par le pignon et en contre pente par rapport à la toiture principale (mazets 12 et 14) ; cela évite de toucher à celle-ci, car l'extension s'appuie sur un mur. C'est une solution technique simple mais pas très esthétique. N'oublions pas que, malgré une certaine recherche au niveau des façades, le mazet est un bâtiment utilitaire. D'ailleurs cette extension sert de remise.



Techniques de construction :

• **Les murs** : Ils sont la plupart du temps constitués de blocs de calcaire taillés. Ce matériau, assez tendre, est facile à débiter et à assembler. Néanmoins on obtient un mur assez poreux, c'est pourquoi la plupart des mazets sont enduits.

• **Les enduits** : Il s'agit d'enduits à la chaux, constitués de sable provenant de la même pierre que celle des murs.



16 - mazet à façade principale, mur gouttereau avec treille et banc perpendiculaire à la façade.

22 - Le même mazet que le 16 mais avec son extension en pignon.

4 - Mazet à façade principale, pignon avec bancs adossés à celle-ci de part et d'autre de la porte.

14 - Le même mazet que le 4 avec son extension en pignon.

• **La pierre appareillée** : On la rencontre utilisée aux encadrements de baies, en chaînes d'angles. Ceux-ci sont traités en légère saillie.

Les abords du mazet :

Lorsque le mazet sert d'habitation, même temporaire, sa pièce à vivre étant très réduite, il devient nécessaire de la prolonger à l'extérieur, tout en veillant au confort de l'habitant. En conséquence, les abords du mazet sont aménagés, en particulier le devant de porte. On y trouve :



• **La treille** : Elle ombrage et décore, ou porte des fruits. Elle peut être constituée par :



– un simple cep de vigne ou un rosier qui grimpe le long de la façade. (mazet 16).



– des cornières métalliques horizontales fichées dans la façade et tendues de fils de fer où court la vigne. (mazet 1).



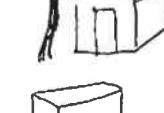
– une structure métallique avec piquets et barres horizontalement tendues de fils également. (mazet 4).



• **La haie d'arbustes** : composée d'arbusiers, lauriers-sauce... Elle est située sur le côté du mazet, le protégeant des vents d'est (mazet 12 lauriers).



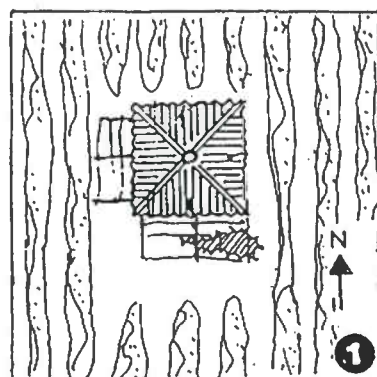
• **Les arbres de haute tige** : Plantés à deux ou trois mètres du mazet, au sud-ouest, ils sont généralement à feuilles caduques (pour l'ombrage d'été et l'ensoleillement d'hiver). Ce sont des tilleuls, (mazet 14) des figuiers, (mazet 18) ou des platanes (mazet 17). On trouve également des résineux comme le Pin parasol (mazet 8), le Cyprès (mazet 13), dont la fonction n'est plus thermique mais essentiellement symbolique (symbole d'accueil).



• **Le banc et la table de pierre** : Très rudimentaires composés de simples pierres taillées empilées, (mazets 14 et 16) ou parfois plus ornés (moultures et chanfreins) (mazet 4) ; ils sont adossés au mazet de part et d'autre de la porte (mazet 4) ou situés perpendiculairement à la façade entre celle-ci et l'arbre (mazet 14).



Leur situation à l'abri du bâtiment, de la treille ou de l'arbre et leur exposition plein sud est une garantie de confort.



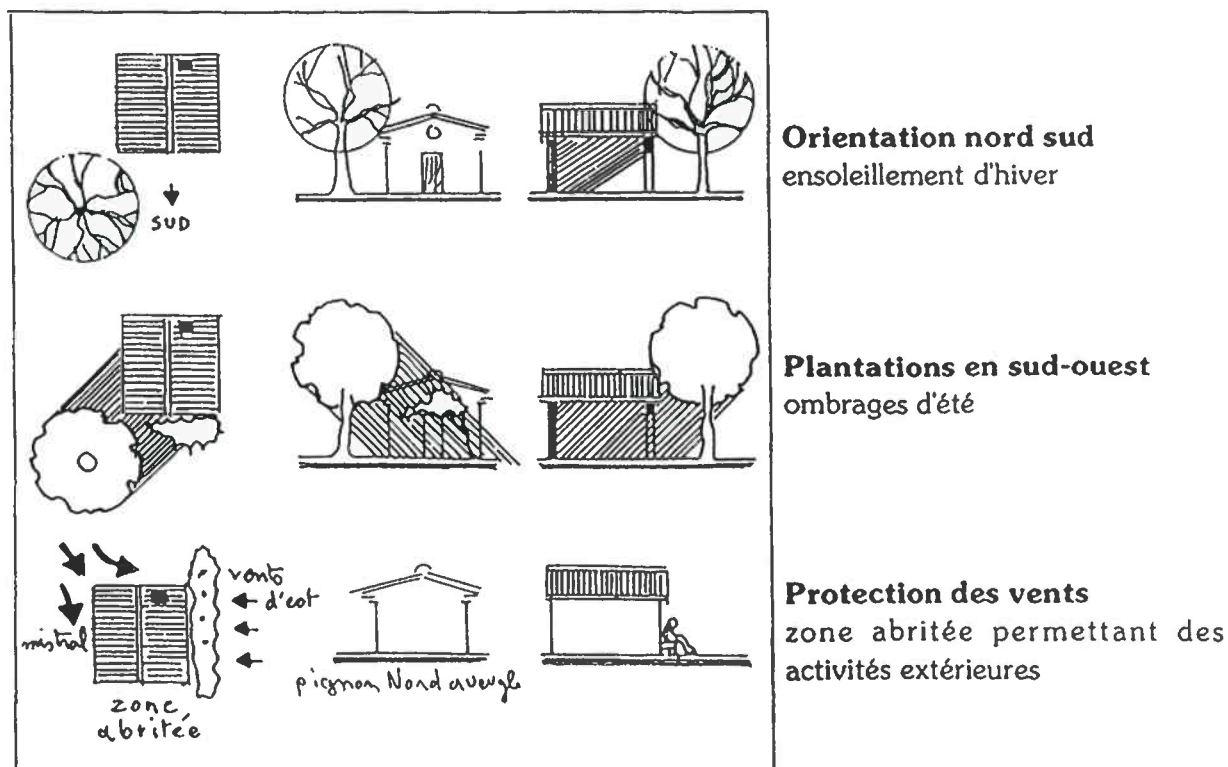
Orientation du mazet :

En Petite Camargue, la façade principale est généralement constituée par le pignon, contrairement à d'autres régions du Midi où c'est le mur gouttereau. Cette façade principale, où se trouve également la porte d'entrée, est toujours orientée plein sud, ce qui présente au cours des saisons les conséquences suivantes :

- **L'hiver** : Cette façade est plein soleil. L'arbre ou la vigne n'ont plus de feuilles ; ils n'ombragent plus le pas de porte ni l'intérieur du mazet. Les rayons du soleil obliques en hiver pénètrent largement dans la pièce à vivre qu'ils éclairent et réchauffent.

- **L'été** : Cette façade est protégée du fort soleil par une treille ou un arbre le plus souvent à feuilles caduques, planté au sud-ouest. La façade sud et l'intérieur sont à l'ombre, les rayons du soleil étant à la verticale.

- **Le vent** : Il serait plus juste, en Camargue, de dire les vents. C'est probablement pour s'en préserver que le pignon ajouré (façade principale) est exposé au sud ; le mazet offre une moindre prise au vent par son petit côté, soit le pignon nord, tandis qu'il se crée à l'opposé, un zone abritée que l'on va aménager en espace de vie extérieure.



Implantation du mazet :

On le rencontre dans tout le Midi de la France. En Petite Camargue, il est implanté dans les vignes, parfois reconverties en champs d'asperges. Certains se trouvent au bord des étangs.

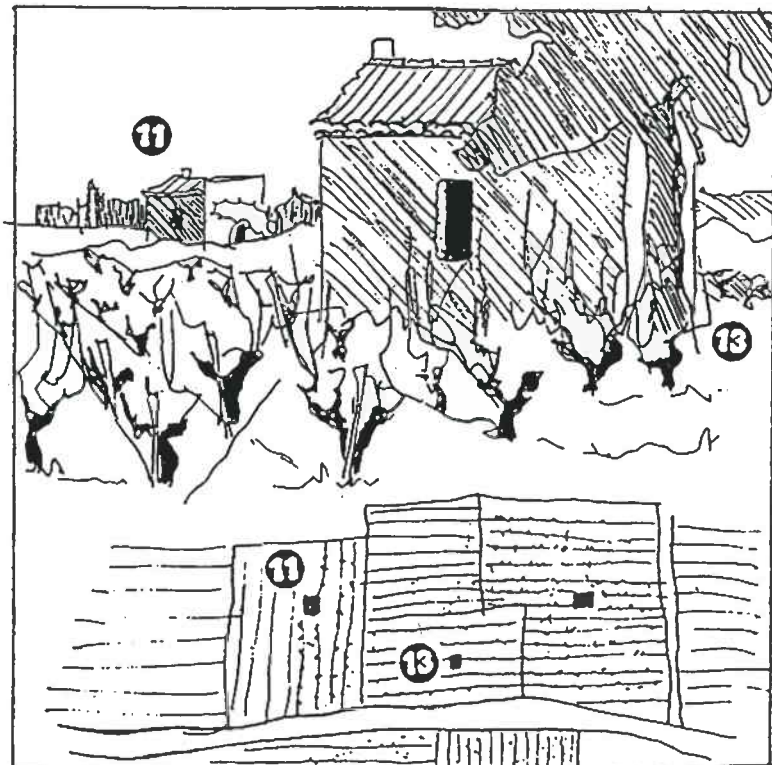
- **L'accès** : Son accès est difficile ; il faut se frayer un passage entre les souches pour parvenir jusqu'à lui ; il se dresse au milieu de la parcelle et non à sa périphérie en bordure de chemin. Dans la plupart des cas, aucune voie n'y mène, simplement les rangées de souches s'interrompent à cet endroit et reprennent ensuite.

- **L'un par rapport à l'autre** : Ils peuvent être assez rapprochés les uns des autres. Cette concentration est repérable sur la carte (page 19). On note que les mazets (près d'Aigues Mortes) restent à portée de voix les uns des autres (échelle humaine et relations sociales facilitées). Ils sont le reflet du parcellaire local ; de petites propriétés.

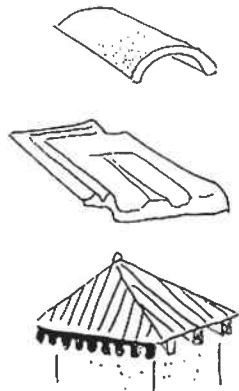
Points de repères :

Implantés dans un paysage sans relief et parfois monotone, ils contribuent, par leurs formes, leur couleur, la végétation qui les accompagne, à animer le paysage. Ils créent autant de points de repères sans toutefois faire offense au paysage en raison de leur échelle modeste qui facilite leur intégration tout comme l'utilisation et la mise en œuvre de matériaux traditionnels.

Proximité des mazets
Implantation en milieu de parcelle, sans accès.

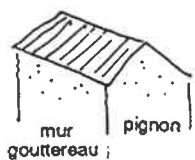


La couverture du mazet :



Elle est en général constituée de tuiles canal, comme la plupart des toitures du Midi. Quelques mazets plus récents ou rénovés sont couverts de tuiles mécaniques. (la canal est ronde, la mécanique est plate et nervurée). Chaque matériau de couverture implique une mise en œuvre adaptée qui donne au mazet une apparence différente : la tuile mécanique supporte une pente plus importante que la tuile canal ; leurs rives et bas de pente ne peuvent recevoir de génoises. Pour cette raison leurs abouts de poutres en débords sont protégés par des bandes de métal ou planches de bois, découpés en festons dont on tire un parti décoratif (mazets 19 et 2).

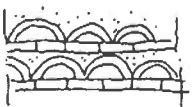
Couvertures en tuiles canal :



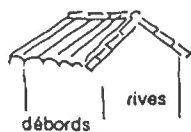
- **Leur angle de pente** varie de 15° à 25°. Dans ce type de couverture, les tuiles n'étant pas fixées (sauf en faîtière et rives) glissent si la pente est trop forte ; si elle est trop faible le toit est moins étanche. En outre plus la toiture est plate, moins elle offre de prise au vent. La pente choisie, en définitive, correspond au point d'équilibre entre ces trois contraintes.



- **Les débords de toitures** sur les murs gouttereaux : ils sont traités par un ou deux rangs de génoises, celles-ci sont apparues dès le 17^e siècle et leur emploi s'est généralisé au 19^e. Le rôle de la génoise consiste à éviter le ravinement de l'enduit en éloignant l'eau des toits de la façade, à empêcher le vent de s'engouffrer sous la toiture et de la soulever, elle permet de protéger la tête de mur des infiltrations. La génoise est bâtie avant la toiture et obtenue par superposition de rangs de tuiles canal, en quinconce d'un rang sur l'autre. Des rangées de carreaux de terre cuite formant saillie par rapport à la façade, sont souvent intercalées entre les rangs de génoises proprement dites (mazet 22).

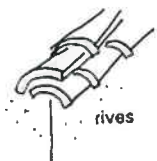


Ces carreaux peuvent être alignés bord à bord ou posés en diagonale ou en pointe.



Ce jeu de sandwiches, carreaux/génoises, peut être varié à l'infini et former des moulures très décoratives qui accrochent la lumière différemment suivant les heures et les saisons. (mazet 21 : sa frise très fine contraste avec le mazet assez fruste).

Il est à noter l'absence de gouttières et de descentes d'eau de pluie dans les mazets ; elles sont rendues inutiles par les génoises qui, éloignant les eaux de ruissellement de la façade n'ont plus besoin d'être recueillies par un cheneau et une descente.



- **Les rives de toitures**, en pignon, sont peu saillantes, car elles ne reçoivent pas les eaux de toute la toiture.

Elle sont, dans le cas le plus simple, composées d'un double rang de tuiles posées l'une sur l'autre (mazets 21 et 22).

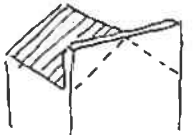
Les rives à plus forte saillie ont leurs deux rangs de tuiles qui reposent sur une génoise rampante (qui suit l'inclinaison du toit) (mazet 12).



Les rives plus élaborées sont réalisées par le retour sur le pignon d'un rang de génoises horizontales filant avec celles du mur gouttereau, de façon à former avec la génoise rampante, un fronton triangulaire (mazets 12 et 15).



Ce mode de faire donne au maret un type néo-classique très en vogue dans les années 1830-1850.



Une autre manière de traiter le pignon, consiste à prolonger le mur, qui passe alors devant la toiture, jusqu'à hauteur du faitage (mazets 20, 11 et 14). On peut y voir une certaine recherche de théâtralité de l'édifice, complété souvent par des éléments peints en trompe-l'œil. (effets de décor).

Dans ce dernier cas, le dessus du mur est protégé des infiltrations par une faitière posée sur une génoise.



• **Le faitage** est constitué par la jonction entre les deux versants de la toiture. Il est indispensable qu'il soit étanche. Les tuiles le composant sont scellées et leur joint de recouvrement est orienté du côté opposé aux vents dominants pour éviter le soulèvement et les infiltrations.



Dans le cas de toits à quatre pentes, la rencontre des 4 pans est surmonté d'un épi de faitage en terre cuite (symbole de la fertilité) (maret 1).

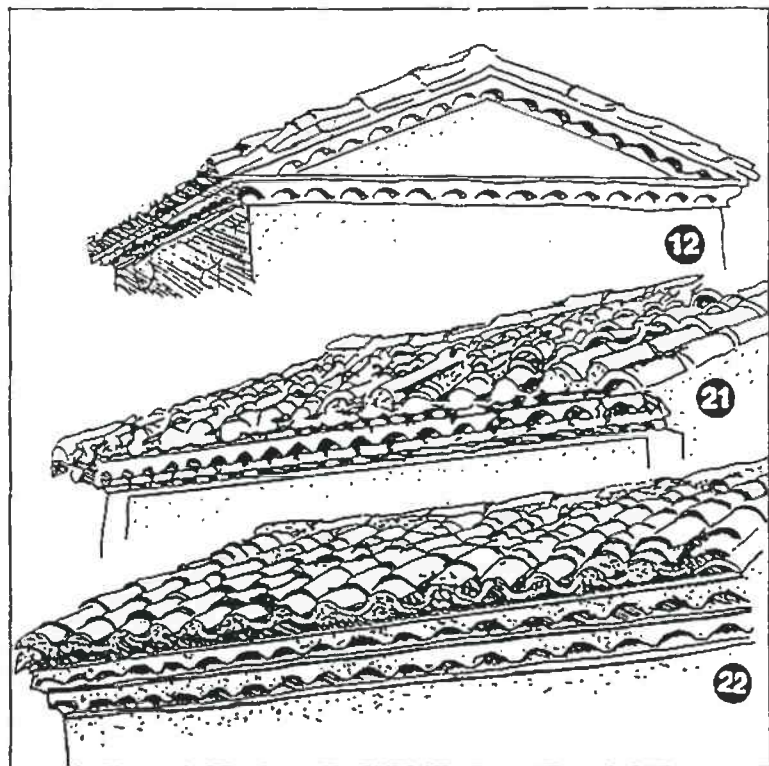
On observe également des épis de faitage pour les toits à quatre pentes (maret 19) et des faitières ouvragées pour les toits à deux pentes (maret 3) des couvertures en tuiles mécaniques.

12 - pignon à fronton formé par retour de génoise et génoises rampantes.

21 - Un rang de génoises avec une rangée de carreaux alignés et une rangée de carreaux en pointe.

22 - Rives formées de deux tuiles superposées.

22 - Deux rangs de génoises avec interposition de rangées de carreaux côte à côte.



La couleur du mazet :

• *Les murs : couleur de pierres ou d'enduits*

Elle peut être inhérente aux matériaux utilisés, la pierre, l'enduit composé de sables de la même pierre, la terre cuite, le bois. La couleur des pierres est assez claire, blanc, beige minéral ou beige ocré. Les mazets de Petite Camargue sont pour la plupart enduits afin d'assurer l'étanchéité des murs.

La couleur peut être donnée par un enduit ou un badigeon de chaux coloré par des pigments naturels. En général, la coloration d'un bâtiment est utilisée afin de modifier, souligner, accentuer un volume, une forme ou un élément d'architecture. Quand on ne le fait pas avec de la pierre, on peut, par exemple souligner avec la couleur, les chaînes d'angles, les encadrements de baies.

L'emploi de la couleur est plus fréquent sur les mazets dont l'architecture est à " effets " par exemple ceux avec frontons (frontons/murs : mazets 11 et 14, ou fronton triangulaire formé de génoises mazet 15). On peut y voir une recherche décorative comparable à celle de l'architecture civile des villages (mas, maisons bourgeoises, etc...). Les tons le plus souvent utilisés ici sont, à part la couleur des pierres, les ocres rouges ou ocres roses assez vifs.

Il semble que les Constructeurs de mazets aient une connaissance intuitive de la couleur empreinte d'un certain mimétisme eu égard à leur environnement. Les couleurs ocres et roses, rappellent notamment les tons de la vigne en automne (mazet 14 en particulier).

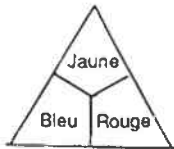
• *Les menuiseries :*

Bien qu'il ne reste plus guère de portes ni de fenêtres aux mazets, on remarque que les menuiseries sont souvent peintes en gris bleu, bleu ou vert.

Le bleu est la couleur du sulfate, très utilisé par le vigneron. Souvent la treille est une vigne, qui lorsqu'on sulfate, laisse des traces bleues sur la façade près de la porte.

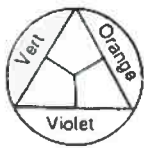
Le vert des menuiseries correspond aux feuilles de vigne lorsqu'il est lumineux ; lorsqu'il est plus soutenu la référence en est le pin parasol, plus foncé encore c'est le cyprès.

Si on analyse les façades sous l'éclairage de la Théorie de la couleur, on est tenté de croire que les viticulteurs connaissaient les notions de tons chauds et froids, de couleurs complémentaires etc... Les bleus et verts sont des tons froids, les beiges ocres et roses sont des tons chauds. Créer une harmonie colorée sur une façade, consiste souvent à associer, en contraste, à une façade ocre/chaude des menuiseries à tons froids/bleues ou vertes.



Couleurs primaires

Un autre principe couramment utilisé par les coloristes est celui des couleurs complémentaires : en quelques mots, on considère qu'il y a trois couleurs primaires (les couleurs à partir desquelles on obtient toutes les autres couleurs) le BLEU, le JAUNE et le ROUGE.



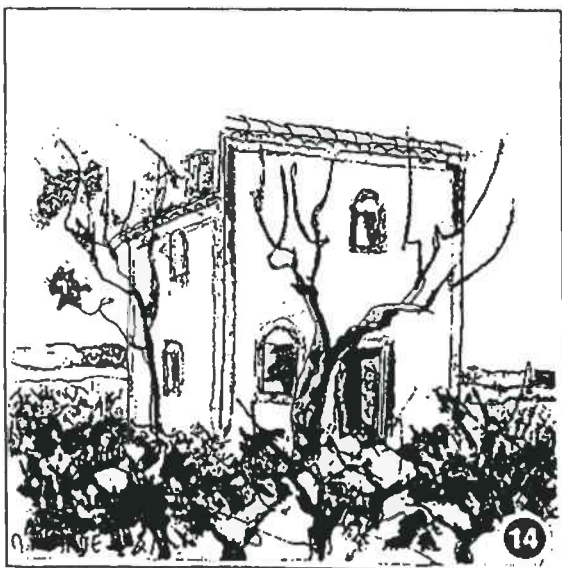
Couleurs complémentaires

Obtenir une composition équilibrée, c'est associer une de ces couleurs primaires à sa complémentaire, c'est-à-dire au mélange des deux autres. Par exemple une façade ocre rouge (rouge + jaune) est associée à des menuiseries bleues (mazet 14) ; ou une façade rose (rouge clair) aura des menuiseries vertes (bleu + jaune) (voir mazet 11).

Grâce à ces techniques on obtient une impression colorée agréable à l'œil, car une couleur n'est perceptible que par rapport à l'autre couleur qui lui est associée. Il faut qu'elles se mettent en valeur l'une l'autre.

14 - Bonne intégration de ce mazet au paysage. Bordure et encadrement de baies ocre rouge, tons de la vigne en automne. Linteaux peints en plein cintre sur ouvertures droites : trompe-l'œil.

11 - Enduit de chaux rose vif, bordé de blanc sur les murs, encadrements de baies en pierre ocre jaune et menuiseries vert amande. Rappel des tons de la treille d'aubépine (rose et vert).

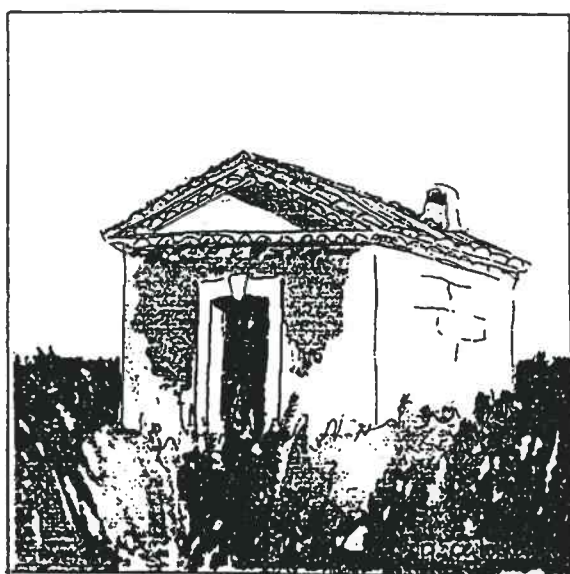


• **Les toitures :**

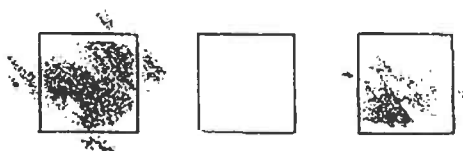
Les toitures sont à prendre en compte, sur le plan de la couleur, car elles représentent une grande surface et sont très visibles sur ces constructions basses. Le matériau de couverture le plus généralisé est la tuile canal. La gamme chromatique de celle-ci varie en fonction de la composition de l'argile utilisée, des flammés survenus lors de leur cuisson au four à bois, et de leur âge.

En vieillissant, elles prennent une patine infiniment variée. Parfois les toits sont complètement recouverts de lichens ou mousses d'un jaune vif (mazet 15). On peut même observer des différences de couleur suivant les versants d'une même toiture ; le versant le plus humide n'a pas la même patine que celui orienté plein ouest. Il est à noter également que les tuiles sont changées lorsqu'elles sont cassées ou poreuses ponctuellement, et remplacées par quelques tuiles neuves, ce qui contribue encore à nuancer ces toits.

15 - Traces de badigeon de chaux, ocre rouge, sur les murs, encadrements de pierre et toitures couvertes de lichens jaunes. La porte a disparu .



23 - Mazet de pierres appareillées avec décoration de rangs de briques pleines rouges, contrastant avec le bleu clair de la porte.

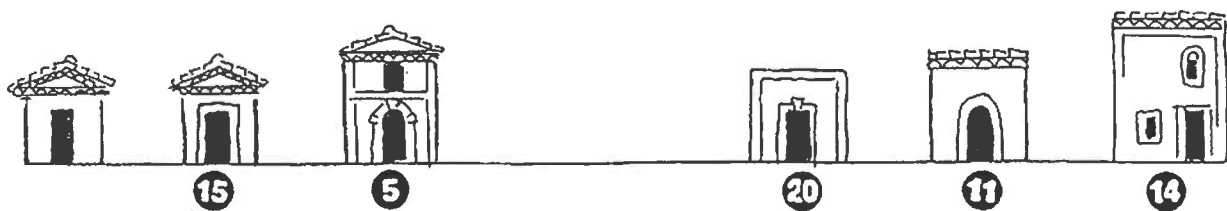


TYPOLOGIE EVOLUTIVE DE LA FAÇADE SUD : (Façade principale)

Evolution de la façade pignon du maret à deux pentes

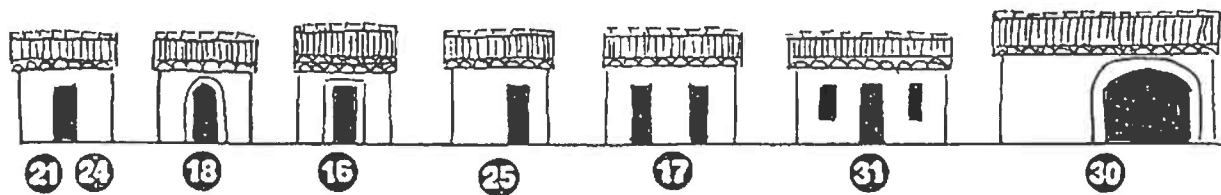


6 7 Le premier maret est très sobre, avec sa porte centrale à linteau droit, sa toiture en tuiles canal à rangs de génoises (mazets 26 à 28). Puis le linteau devient un plein cintre, (maret 9). La porte est ensuite soulignée d'un encadrement en saillie généralement en pierre (maret 13). Le n° 3 présente des tuiles mécaniques avec faîtières ouvragées ainsi que des encadrements de baies soulignés par des pierres appareillées. Le dernier, aussi sobre que le premier mais à étage et avec une extension, annonce déjà le mas.



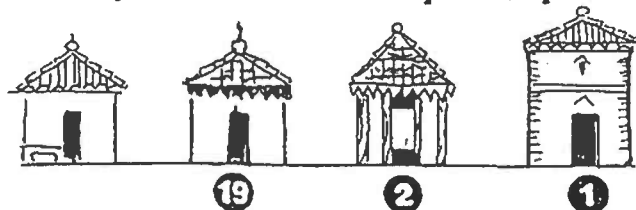
Au fur et à mesure le parti décoratif s'accroît. Le pignon est orné en fronton grâce au jeu des génoises. L'encadrement de la porte est "mouluré", puis viennent l'étage avec le nez de plancher traité en saillie sous forme de bandeau, les chaînes d'angles très accentuées. Pour les mazets 20, 11 et 14 : le mur qui se réhausse en façade présente un décor de plus en plus sophistiqué, jusqu'au maret à étage avec encadrements peints, fenêtres en trompe-l'œil. Ces mazets sont badigeonnés de couleurs vives.

Evolution de la façade mur gouttereau du maret à deux pentes



Son unique porte à linteau droit est centrée ; puis son encadrement est souligné et son linteau établi en plein cintre. La porte se décale, puis une deuxième apparaît, et la porte centrale est alors flanquée de deux fenêtres. Le dernier de la série, n'est pas un maret/habitat mais un maret/grange assez rare dans cette région.

La façade du maret à quatre pentes :



Son style est souvent assez hétéroclite (frise métal, forte pente de toit, murs à pans de bois).

TYPOLOGIE DU MAZET :

L'architecture du mazet, son décor font référence au bâti civil des villages et des hameaux. On y retrouve l'empreinte de chaque époque, les manières de faire ou les modes qui se sont succédé. Le mazet n'échappe pas à ces modes et résume à son échelle les mœurs culturelles et architecturales de l'époque. On peut classer ces mazets en plusieurs types :

Le mazet de type traditionnel :

La recherche décorative est limitée à la mise en œuvre traditionnelle des matériaux traditionnels (pierres et tuiles). Il n'y a aucun effet décoratif rajouté. (mazets 4, 6, 7, 8, 10, 17, 21, 22, 24, 26, 27, 30).

Le mazet de type néo-classique :

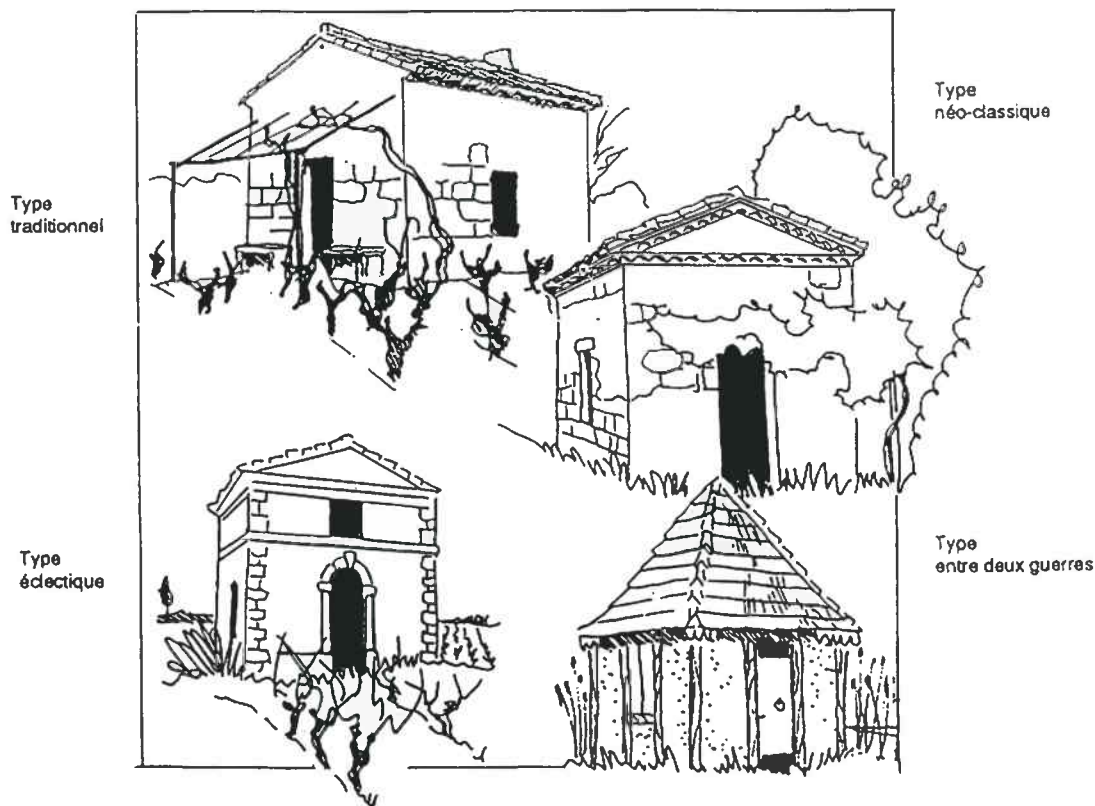
On conserve la volumétrie traditionnelle, mais sont rajoutés des éléments de Style ou Décoratifs. (frontons, linteaux, courbes des ouvertures, enduits de couleurs et trompe-l'œil). (mazets 11, 12, 14, 15, 20).

Le mazet type éclectique :

Sa référence est l'architecture de type éclectique bourgeoise qui prévaut au XIX^e siècle. Elle tire son nom de l'emprunt des éléments du vocabulaire architectural de diverses époques. On retrouve sur ce mazet, dont le volume devient plus important le parti décoratif des habitations bourgeoises également influencées par l'architecture industrielle (chaînes d'angle, jambages, linteaux et bandeaux en saillie, bossages, ordonnancement strict des percements, etc...) (mazets 5 et 23).

Le mazet de type entre-deux-guerres :

Les matériaux, la pente des toitures, les éléments décoratifs n'ont rien à voir avec la Petite Camargue. Ils se réclament de modèles extérieurs à la région (" le chalet " mazet 4) voire au pays (" villa tonquinoise " mazet 19). C'est à cette période qu'apparurent sur le marché les premiers catalogues d'Architecture.



LE DEVENIR DU MAZET :

La situation des mazets dans leur ensemble, apparaît préoccupante. Beaucoup offrent un aspect très dégradé par manque d'entretien. Il y a à cela de nombreuses raisons :

Le recul de l'Agriculture :

La disparition des exploitations agricoles a pour conséquence l'abandon du mazet au milieu de terres en friches.

Sa fonction disparaît :

Son utilisation comme remise à outils (trop petit pour y garer un tracteur) ou abri du vigneron (surpris par une averse, il rentre chez lui en auto) ne se justifiant plus, il est délaissé même lorsque le champ est cultivé.

Le pillage :

Lorsqu'il est encore utilisé par le viticulteur il n'est pas à l'abri des récupérateurs de matériaux anciens qui le " dépècent " tuile à tuile et pierre à pierre.

Le détournement :

Sa fonction a été parfois détournée. Lui qui était en plein champ se retrouve enclos dans des lotissements et devient dépendance de villa individuelle. Dans ce cas il est toujours bien entretenu.

La réappropriation :

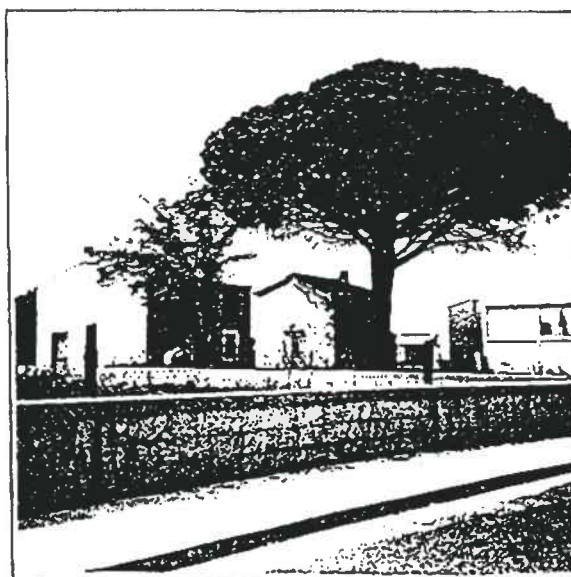
Elle peut être faite par l'Agriculteur ou par des tiers qui souhaitent perpétuer la tradition " d'aller au mazet " simplement pour y goûter au soleil ; ce qui implique un séjour très bref ne nécessitant aucune installation fixe ou d'importance (voirie, électricité, tout-à-l'égout).

EN CONCLUSION :

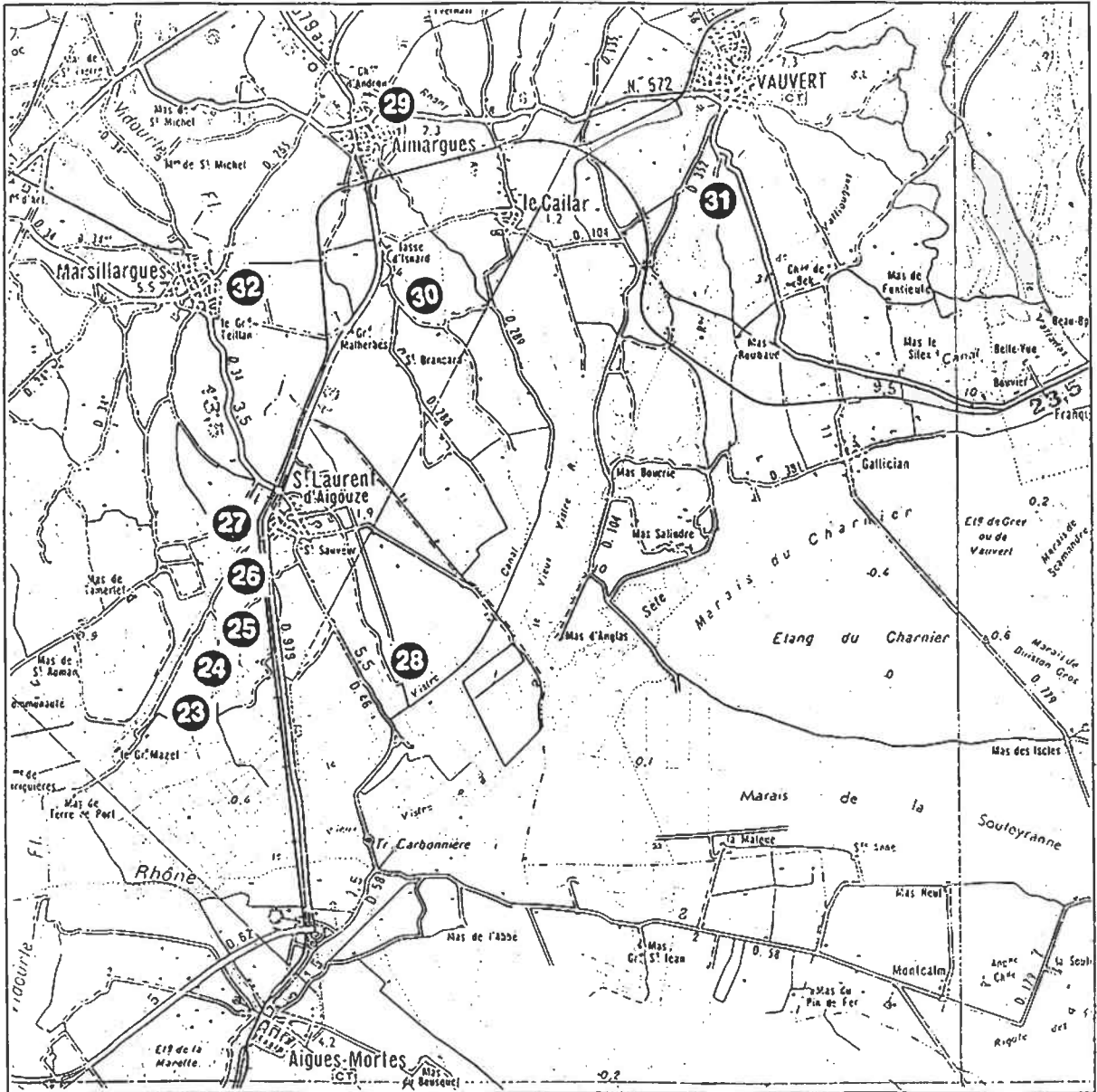
Il faut convenir que cette réappropriation " en douceur " n'est pas aisée. Aussi il paraîtrait souhaitable que les Pouvoirs Publics (Administrations, Collectivités Locales, etc...) se préoccupent, en liaison avec les propriétaires des mazets, de la protection de ces petits édifices qui participent à l'évidence au paysage rural et à l'image du Midi Méditerranéen et de la Petite Camargue, ainsi qu'à la pérennité d'un style de vie.

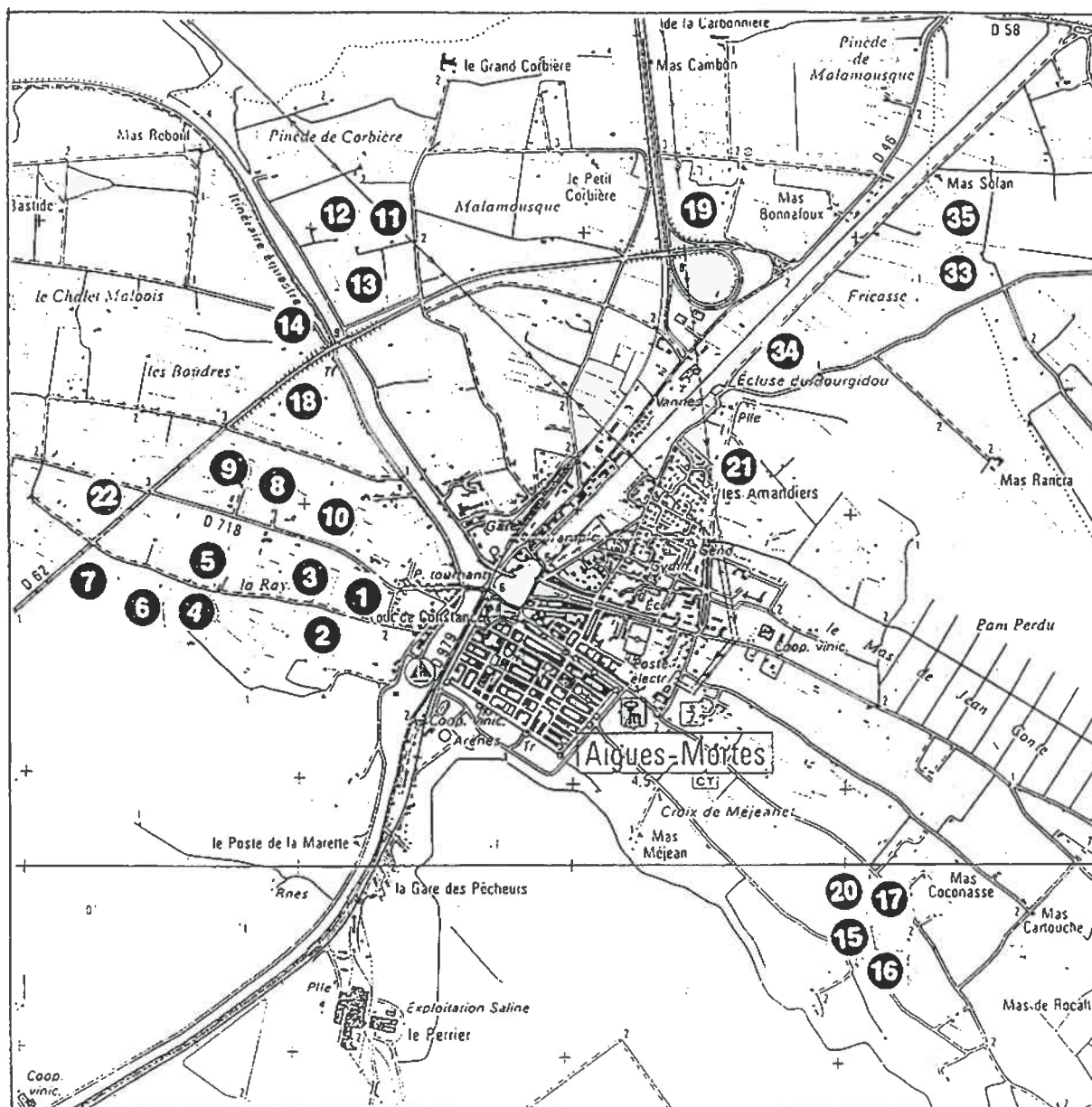


Mazet dégradé sur une terre en friche



Mazet détourné de sa fonction initiale





LOCALISATION DES MAZETS
 autour d'Aigues Mortes

NORD

carte ign 2343 OT

La vie au mazet : quelques témoignages...

Les Mazets,

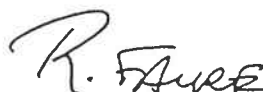
Refuges pittoresques des familles d'antan où la convivialité et la joie de vivre chassaient les soucis quotidiens.

Parfois belles bâtisses appropriées aux rencontres dominicales entre amis, parfois modestes constructions formées d'une seule pièce réservée à l'entrepôt du matériel, ils témoignent de la société agricole récente, soudée autour d'un noyau familial.

Dimanches de rêve, bonheur d'enfant passés au rythme des saisons. Le Mazet de l'oncle, accroché à mi-colline des garrigues de Lunel, remontait, par le style de son architecture, aux premières années du XIX^e siècle. L'oncle qui s'appelait l'Ange, l'avait acheté pour y retrouver sa famille les jours de fête.

Deux vastes salles le composaient. Au premier étage, un porche vitré donnait sur un admirable balcon d'où la plaine, au loin, s'étendait à perte de vue. La porte, au rez-de-chaussée, s'ouvrait sur une large terrasse bordée de belles pierres taillées. L'inclinaison du terrain avait permis de construire un escalier de quelques marches. Deux pins parasol bi-centenaires ornaient l'espace immédiat des murs et gratifiaient l'ensemble du paysage d'une beauté seigneuriale.

Robert FAURE.



* Robert FAURE, ami personnel et biographe de Fanfone Guillemme est également photographe et peintre. Il participe aux activités de la F.A.C.E.T. dont il est membre.

Ces témoins du passé...

Porte-t-on sur eux le regard amical qu'ils méritent, ces témoins du passé, humblement intégrés à leur environnement rural, ci et là éparpillés à quelque distance des villages, celle que mesurait autrefois la paisible allure des chevaux de trait ? Ils ont par bonheur survécu ces mazets émouvants dans leur beauté toute dépouillée..

Au regard des hommes et des femmes attelés à la glèbe, par sa fonction d'utilité, le mazet donnait de lui une image emblématique, celle du rude labeur quotidien. Ni les uns ni les autres n'auraient songé revenir le dimanche aux lieux qui les voyaient peiner au long des semaines. Démarche inverse de celle des citadins qui toute la semaine aspirent au calme de la campagne. Espaces estimés de la halte bienfaisante, les mazets ont aujourd'hui perdu l'essentiel de leur nécessité, depuis que la mécanisation des travaux agricoles a rendu possible le retour des hommes à la table familiale du repas de midi.

Les voici, dès lors, huis et volets clos, abandonnés, dépossédés comme d'humbles serviteurs que l'âge aurait mis à l'écart de leurs tâches. Mais ils demeurent les points d'ancrage du souvenir des traditions déchues, fidèles gardiens de l'espace, témoins d'une civilisation que rythmait le cours dense et paisible des jours et des saisons et en laquelle le bonheur des hommes trouvait à s'accomplir.

Ainsi les mazets se révèlent-ils les précieux éléments d'un patrimoine rural trop menacé pour qu'on ne s'attache pas à en sauvegarder les ultimes vestiges.

Alain ALBARIC.

Alain Albaric

* Alain Albaric, écrivain.

